

Zeitschrift:	Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della popolazione, protezione dei beni culturali
Herausgeber:	Schweizerischer Zivilschutzverband
Band:	53 (2006)
Heft:	3
Artikel:	Percée décisive de Polycom
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-370358

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RÉSEAU RADIO SUISSE DE SÉCURITÉ

Percée décisive de Polycom

OFPP. Le projet «réseau radio suisse de sécurité Polycom» a connu un développement rapide au cours de ces derniers mois. Les cantons sont toujours plus nombreux à opter pour ce système, quand ils n'ont pas déjà réalisé leur connexion au réseau. Qui plus est, une étude récente balaye les derniers doutes concernant l'efficacité du système à l'intérieur de bâtiments.

Polycom est un réseau radio national à la disposition des autorités et organisations chargées des secours et de la sécurité (AOSS), à savoir les gardes-frontières, la police, les sapeurs-pompiers, les services sanitaires, la protection civile et les formations spécialisées de l'armée. Le principal avantage d'un réseau unique est de permettre une communication interdisciplinaire: en cas d'événement, les organisations ou les unités concernées peuvent se connecter entre elles au sein de groupes d'utilisateurs modulables ou intégrer un groupe existant, au gré des besoins. En partant d'une disposition de base, on peut rapidement voir quels éléments doivent être connectés à tel ou tel groupe de discussion, sans que les frontières cantonales constituent un obstacle. Le système présente en outre des atouts indéniables, tels qu'une meilleure exploitation des fréquences radio et une sécurité accrue («cryptage») des systèmes radio.

Des doutes subsistaient par contre concernant le pouvoir de pénétration du système, en particulier du côté des sapeurs-pompiers où certains craignaient, quand ils n'affirmaient pas, qu'à l'intérieur des bâtiments, Polycom fonctionne moins bien que les appareils radio classiques qu'ils avaient l'habitude d'utiliser. Ces allégations ont pu être réfutées, notamment au vu des résultats de l'étude commanditée par la direction du projet Polycom (rattachée à l'Office fédéral de la protection de la population), qui confirment les expériences positives faites par les utilisateurs du réseau Polycom.

Mesures dans 294 locaux

C'est le canton de Neuchâtel qui a été choisi pour réaliser l'étude, ceci pour deux raisons. D'une part, on y trouve une grande variété de bâtiments typiques de la Suisse. D'autre part, la totalité du territoire cantonal est déjà couverte par le réseau Polycom, ce qui a permis de tester divers scénarios (ville, banlieue et campagne). Vingt et un bâtiments de divers types ont été sélectionnés et répartis en sept catégories. Des mesures ont été effectuées dans 294 locaux, dont 30 % dans des édifices plus complexes, tels des hôpitaux et des écoles.

Types de bâtiments plutôt critiques	Types de bâtiments moins critiques
 Parking couvert en béton armé (très petites ouvertures)	 Immeuble locatif, béton armé
 Bâtiment large (> 30 m) en métal et en verre	 Immeuble, (pierre) briques, 2-3 étages
 Supermarché (béton armé, métal, sans ouverture)	 Maison individuelle (villa)
 Bâtiment large et complexe (p. ex. hôpital)	 Ferme (pierre + bois)

Bâtiments typiques dans le canton de Neuchâtel.

L'objectif principal de cette étude étant de récolter des enseignements pratiques, ses responsables ont choisi une méthode de mesure qui soit représentative du mode opératoire des sapeurs-pompiers. L'étude a été accompagnée par un expert du corps de sapeurs-pompiers professionnels de Neuchâtel. En plus de la mesure des niveaux de signal, on a également procédé à des tests de communication vocale.

Des résultats largement positifs

Les observations et les résultats des mesures montrent que Polycom est approprié à l'utilisation à l'intérieur de bâtiments. En

d'autres termes, Polycom a réussi sa percée. Dans certaines constructions de mauvaise réception radio, en béton armé ou en métal, du type parkings couverts, supermarchés et hôpitaux, la pénétration des ondes radio, et par conséquent la sécurité de communication, surpassé même nettement celle des systèmes radio actuellement en usage chez les sapeurs-pompiers. Selon les observations, les limites de Polycom ne sont atteintes que dans les ascenseurs, les abris et au milieu de bâtiments de grande surface.

Pour de plus amples informations sur Polycom: www.polycom.admin.ch